

Quels sont les choix de *l'esprit décideur* ?

Question :

J'ai vérifié deux questions précédentes concernant le preneur de décision (esprit décideur), et j'espère obtenir des commentaires supplémentaires. Il semble qu'il soit nécessaire d'avoir un lien avec le Saint-Esprit pour pouvoir choisir le pardon par exemple, un choix « contre » l'ego. Est-ce l'équivalent de prendre conscience de l'ego et du Saint-Esprit ? Cet esprit est-il neutre et si c'est le cas, quelque chose de neutre existe-t-il vraiment ? Si l'attention est portée sur cette prise de conscience et que le réflexe est de voir l'innocence en mon frère, pourquoi cela ne serait-il pas la médiation du Saint-Esprit dans le rêve, en train d'apporter Sa réponse de pardon ? Je vous donne un exemple : « qui » lit *Un Cours en Miracles* pour s'aider à se souvenir que la liberté est sa condition naturelle ? Est-ce le *je* ou le *Soi* que Maharshi Ramana m'enseigne à questionner dans ma quête « qui suis-je » et qui continue à laisser l'attention s'engager de plus en plus profondément, sachant que la réponse ultime est l'illumination ? Est-ce que rompre le mystère ne nous donnera pas notre libération ultime ? À l'aide, svp !

Réponse :

Premièrement, le terme *esprit décideur* n'apparaît pas dans le *cours* sauf à un endroit du manuel, où il est utilisé dans un contexte différent (M.5.II.1 :7). Mais il est clair, tout au long du *cours*, que Jésus parle d'un pouvoir de l'esprit, en dehors du temps et de l'espace, de choisir entre l'ego et le Saint-Esprit. Cela est décrit de différentes façons, par exemple il parle de choisir entre la crucifixion et la résurrection, entre le meurtre et l'amour, la culpabilité et l'innocence, la séparation et l'Expiation, etc. L'esprit peut s'identifier à l'un ou à l'autre des deux systèmes de pensée, mais il n'est jamais *sans* s'identifier à un des deux, et dans ce sens-là il n'est jamais neutre. On peut donc le considérer comme une troisième partie de l'esprit, ce qui est le point que fait Jésus quand il demande de nous questionner : « *Qui est le « toi » qui vit en ce monde ?* » (T.4.II.11 :8). Le « *je* » en train de lire « *Un Cours en Miracles* afin de s'aider à se souvenir que la liberté est sa condition naturelle » est l'esprit décideur qui choisit de s'identifier au *contenu* de son esprit juste, et qui le fait sous la *forme* de devenir un étudiant du *cours*. Dans ce contexte-là, le Saint-Esprit peut être considéré comme la *mémoire* de notre vrai *Soi* dans notre esprit. L'impulsion de pardonner est donc le reflet de notre choix de se souvenir de notre véritable Identité en niant notre refus de celle-ci.

Le Saint-Esprit est un Médiateur, mais seulement au sens symbolique qu'il représente dans notre esprit, c'est-à-dire l'Amour que nous avons choisi de rejeter. Or l'Amour n'a pas été affecté par nos choix, et sans cesse il nous invite à nous joindre à Lui. Il y a deux points importants à garder à l'esprit dans toute discussion de cette nature :

1) Nous parlons ici en termes de symboles et essentiellement du caractère mythologique d'un processus qui s'est produit (non en vérité bien sûr), bien *avant* qu'il y ait un intellect humain ou un cerveau (lesquels sont les effets du souhait d'être qui nous ne sommes *pas*). Nous essayons de nous adapter à un concept de soi lié à des catégories humaines intellectuelles, et bien que ce soit utile dans une certaine mesure, ça ne peut pas réussir. En outre, puisque la séparation est irréaliste, nous sommes en train de décrire quelque chose qui est fondamentalement illusoire.

2) Au cœur de la stratégie de l'ego, il y a l'idée de supprimer cette prise de conscience que nous sommes des esprits hors du temps et de l'espace, et de nous convaincre plutôt que nous sommes des entités limitées. Ceci est très important car cela veut dire que nos efforts pour acquérir une compréhension précise de ce pouvoir de décider échouent tant que nous sommes identifiés à l'ego, puisqu'en faisant cela nous sommes en train de lutter contre nous-mêmes. Notre attention doit donc porter sur défaire l'identification à l'ego. C'est la voie du *cours*, une voie qui contraste avec d'autres voies d'éveil. La compréhension est une bonne partie de notre voyage, mais ce n'est pas le but du travail et en ce sens-là, il n'y a pas réellement de « mystère à rompre ».

Compte tenu de ce qui a été exploré jusqu'à présent, il semble y avoir des différences entre le Soi décrit par Maharshi Ramana et les notions du *cours* quant à l'esprit-décideur, bien qu'il y ait quelques similitudes en ce sens que le *décideur* est également un *observateur*. Nous allons tous finir au même endroit, de cela nous pouvons en être sûrs, mais les voies diffèrent, ce qui ne fait pas d'un chemin spirituel qu'il soit supérieur à un autre. Les leçons de la première partie du livre d'exercices entreprennent le processus de restaurer la prise de conscience que nous sommes des esprits décideurs, mais restaurer cette prise de conscience n'est pas l'illumination selon la perspective du *cours*. Il faut d'abord atteindre ce niveau de conscience de soi pour :

- 1) Reconnaître que nous choisissons continuellement
- 2) Connaître *ce* que nous choisissons et *pourquoi* nous le choisissons
- 3) Comprendre qu'il y a une alternative dans nos choix.

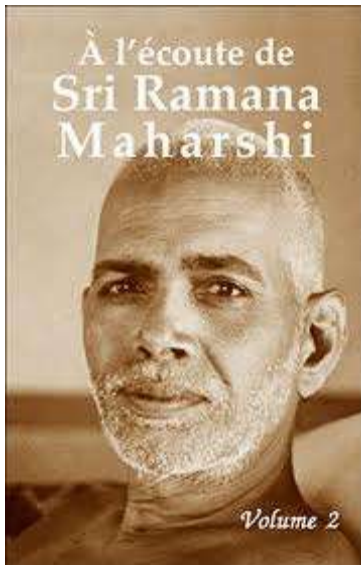
En bref, le but du processus est de nous faire voir clairement que 1) nous choisissons l'insanité 2) de nous expliquer *pourquoi* nous le faisons et 3) nous assurer qu'il existe une autre voie si nous le désirons.

Au fur et à mesure que notre confiance en Jésus grandit, les difficultés de choisir contre lui diminuent : « *Qui, avec l'Amour de Dieu le soutenant, pourrait trouver le choix entre le meurtre et le miracle difficile à faire ?* »
(T.23.IV.9 :8)

Lorsque ce choix est fait une fois pour toutes, c'est-à-dire, lorsqu'il n'y a plus de retour à l'ego, le pouvoir de décider n'est plus nécessaire. Notre esprit est revenu à son état naturel d'Unité, le *Soi abstrait* au-delà de l'individualité et de la perception – ce qui n'est pas compréhensible pour nous qui sommes encore identifiés au *soi concret*.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 713



Ramana Maharshi : Un des maîtres de l'advaita vedanta (1879-1950). Son enseignement, sur le thème de la non-dualité, a inspiré de nombreux philosophes et enseignants spirituels, notamment en Occident.

Citations de Ramana Maharshi

La solitude est partout. L'individu est toujours seul. Ce qu'il doit faire, c'est la découvrir en lui-même et non pas la trouver en dehors de lui.